

FOCUS PAYS



Le Caire

ÉGYPTE





ÉGYPTE

Forte d'un patrimoine historique exceptionnel, l'Égypte jouit d'un rayonnement culturel important dans le monde arabe. C'est également une puissance économique de premier plan : 5^e PIB du Moyen-Orient et 3^e du continent africain. L'Égypte connaît cependant des difficultés consécutives à la crise économique de 2008 et à la révolution de 2011. Alors que le tiers de la population a moins de 15 ans, l'enseignement supérieur représente un défi crucial auquel le gouvernement égyptien tente de répondre, notamment en incitant les campus d'établissements étrangers à s'installer sur son sol. La France occupe de ce point de vue une position privilégiée grâce à des relations académiques anciennes et à une francophonie active dans le pays.

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET ÉCONOMIQUES

- ▶ **Nom officiel** : République arabe d'Égypte
- ▶ **Superficie** : 1 002 000 km²
- ▶ **Langue officielle** : arabe
- ▶ **Population (2018)** : 98 423 600
- ▶ **Part de la population ayant moins de 25 ans (2017)** : 50%
- ▶ **Taux d'alphabétisation des adultes (2017)** : 71%
- ▶ **Étudiants de l'enseignement supérieur (2016)** : 2 789 278
- ▶ **Monnaie** : livre égyptienne
- ▶ **PIB (2018, USD courants)** : 250 895 470
- ▶ **PIB par habitant (2018, USD courants)** : 2 549



Paysage vu du Nil.

HISTOIRE EN QUELQUES DATES

- ▶ **XIII^e siècle avant notre ère** : à Thèbes, Ramsès II fait construire son temple, le Ramesseum, qui comporte un lieu dédié à l'enseignement, destiné à former les artisans du souverain.
- ▶ **305 avant notre ère** : Ptolémée, roi d'Égypte, érige à Alexandrie le Mouseion (le « palais des Muses »), lieu d'art et d'enseignement comprenant la bibliothèque d'Alexandrie.
- ▶ **III^e-VI^e siècles** : École philosophique d'Alexandrie durant les périodes romaines et byzantines.
- ▶ **X^e siècle** : l'enseignement juridique et théologique débute à al-Azhar sous le califat fatimide.
- ▶ **1805** : Mohamed Ali est nommé gouverneur d'Égypte par le sultan ottoman. Il crée un système d'éducation dual, composé notamment d'écoles séculaires publiques pour former l'élite administrative.
- ▶ **1922** : indépendance du Royaume d'Égypte de la tutelle britannique.
- ▶ **1953** : proclamation de la république suite au coup d'État des officiers libres.
- ▶ **1954 - 1970** : sous la présidence de Nasser, l'enseignement supérieur public se développe. Les formations sont gratuites jusqu'au début des années 1990.
- ▶ **2011** : des manifestations importantes conduisent à la démission du président Moubarak.
- ▶ **2015** : le gouvernement dévoile un projet de construction d'une nouvelle capitale à l'est du Caire. Celle-ci devrait réunir entre autres les ministères, les missions diplomatiques ainsi que de nombreuses universités.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

L'Égypte s'est distinguée dès l'Antiquité comme **un centre culturel et scientifique d'excellence dans l'espace méditerranéen**. L'indépendance du pays (1922) puis l'instauration de la république (1953) ont permis de jeter les bases du système de l'enseignement supérieur égyptien moderne, avec par exemple la création en 1954 du **Conseil suprême des universités**. C'est aujourd'hui l'organe central de planification et de coordination de l'enseignement universitaire.

Les réformes mises en place depuis ont conduit à d'importantes améliorations. Toutefois, des défis considérables restent à relever, notamment du fait de la **forte pression démographique**.

Pour répondre à ces problématiques, le **président Sissi a fait de 2019 « l'année de l'éducation »** et a augmenté les dépenses de l'État dans ce secteur de 8% pour l'année 2018-2019. La construction de huit nouvelles universités techniques est en projet et la « Vision stratégique pour l'éducation 2030 » prévoit de développer l'enseignement professionnel, l'enseignement à distance et d'aligner les programmes universitaires sur les besoins du marché du travail.

► Les établissements égyptiens

L'Égypte se distingue des autres pays arabes par **une présence relativement forte dans les classements internationaux**. Ainsi, neuf universités égyptiennes figuraient dans le top 31 du classement mondial de *Times Higher Education* de 2018, contre cinq pour l'Arabie saoudite. De fait, l'Égypte compte plusieurs universités historiques et prestigieuses, en particulier :

- **l'Université al-Azhar**, une des plus anciennes universités du monde, demeure une référence dans le monde sunnite. Elle accueille plus de 300 000 étudiants, dont 5% d'internationaux ;
- **l'Université du Caire**, la première université publique égyptienne, inspirée des universités européennes dans son style d'enseignement. Elle accueille aujourd'hui 230 000 étudiants, dont 3% d'internationaux.

À partir de la révolution nassérienne, des vagues successives de création d'universités publiques ont permis de construire un réseau équilibré dans tout le pays. Elles sont au nombre de 26 aujourd'hui. Les universités privées se sont également développées ces vingt dernières années. On en compte 31 en 2018 (20% des étudiants). Enfin, le pays compte 141 « moyens » et « hauts » instituts, ceux-ci offrant des licences et des programmes courts professionnalisants.

Plusieurs universités étrangères réputées (Universités américaine et allemande du Caire, Universités britannique et française d'Égypte, etc.) sont présentes sur le territoire. **Le gouvernement souhaite attirer davantage de campus étrangers sur son sol**, espérant ainsi renforcer la compétitivité de l'enseignement supérieur égyptien, augmenter sa capacité d'accueil et favoriser les collaborations scientifiques internationales.



Mosquée al-Rifa'i, Le Caire.

LA FRANCOPHONIE

L'Égypte, forte d'une longue tradition francophone, est l'un des membres fondateurs de l'OIF ; elle lui a donné son premier secrétaire général, Boutros Boutros-Ghali. On recensait en 2010 **près de trois millions de locuteurs** dans le pays. La francophonie en Égypte est en pleine expansion, même si la motivation des apprenants a changé : les anciennes élites francophones cèdent le pas aux classes moyennes qui intègrent le français dans leurs stratégies d'accès à l'emploi ou à l'expatriation.

Le milieu francophone en Égypte dispose d'un réseau vaste et dynamique, comprenant des instituts culturels, des centres d'apprentissage du français et des établissements scolaires et universitaires :

- **14 établissements AEF**, dont les lycées français du Caire et d'Alexandrie ;
- **50 écoles bilingues**, dont 15 classées Label FrancÉducation (MEAE) ;
- **l'Institut français d'Égypte** (Le Caire) avec ses trois antennes : Héliopolis, le Nouveau Caire et Alexandrie. Pour répondre à la demande, un nouveau centre d'apprentissage du français a été ouvert en 2018 au Nouveau Caire et d'autres devraient prochainement suivre (au Caire et à Louxor) ;
- **12 universités partenaires de l'AUF** ;
- **l'Université Senghor d'Alexandrie**, inaugurée en 1990, est une université francophone internationale. Pour la 17^e promotion (2019), 326 étudiants de 25 nationalités ont été admis, majoritairement issus d'Afrique subsaharienne.

COOPÉRATION UNIVERSITAIRE ET SCIENTIFIQUE

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Héritière des relations universitaires et scientifiques franco-égyptiennes du XIX^e siècle, la coopération académique repose aujourd'hui sur plusieurs dispositifs de formations, constituant ainsi **un pôle universitaire francophone qui compte aujourd'hui plus de 2 000 étudiants**. Celui-ci s'organise de la manière suivante :

MOBILITÉ INTERNATIONALE

- **des filières universitaires francophones intégrées à des universités égyptiennes**, proposant des diplômes français en partenariat avec des établissements français d'enseignement supérieur (IDAI et FESP de l'Université du Caire, DGCI et DFEJ de l'Université Ain Shams) ;
- **l'Université française d'Égypte**, qui a fait en 2019 l'objet d'un Accord de refondation et qui comprend trois facultés (gestion et système d'information, ingénierie et langues étrangères appliquées) ;
- **des sections francophones dans les universités égyptiennes** (3 à Alexandrie, 1 à Mansoura, 1 à Beni Suef, 1 au Caire, à al-Azhar).

Enfin, nombre d'universités ont un département de langue et littérature françaises et/ou de pédagogie en français (Le Caire, Alexandrie, Haute-Égypte, Delta, Sinaï).

- **Une antenne de l'ESLSCA (École supérieure libre des sciences commerciales appliquées)** existe en Égypte depuis 2016. Cette école de commerce dispense ses enseignements essentiellement en anglais.

► Aide à la mobilité étudiante

En plus des bourses Eiffel et des bourses en sciences religieuses attribuées par le MEAE, les étudiants égyptiens peuvent bénéficier d'un dispositif spécifique de l'Institut français d'Égypte : les bourses **Tahtawi** (35 attribuées en 2019).

► Recherche

La France et l'Égypte entretiennent des relations privilégiées sur le plan de la coopération scientifique. On dénombre chaque année plus de 500 publications scientifiques et brevets franco-égyptiens. L'Institut français en Égypte met en œuvre différents programmes destinés à renforcer les collaborations entre les chercheurs français et égyptiens :

- **des bourses doctorales** cofinancées avec l'AUF et l'IRD permettant à des doctorants égyptiens de bénéficier d'une mobilité d'un an dans un laboratoire de recherche français dans le cadre d'une thèse en codirection ou en cotutelle ;
- **des bourses post-doctorales** cofinancées avec le *Science and Technology Development Fund* (STDF) destinées à des post-doctorants égyptiens souhaitant effectuer un séjour scientifique en France (6 mois maximum) ;
- **un partenariat Hubert Curien (PHC) « Imhotep »** entre l'Institut français et l'Académie égyptienne de la recherche scientifique et de la technologie (ASRT), géré par Campus France, qui finance la mobilité et les dépenses de recherche de plus d'une dizaine d'équipes franco-égyptiennes. Les équipes sélectionnées reçoivent près de 25 000 euros pour deux ans.

ESPACE CAMPUS FRANCE

Campus France dispose de deux espaces en Égypte, situés dans les Instituts français du Caire (Mounira) et d'Alexandrie.

Du dimanche au jeudi de 10h à 17h, les responsables Campus France reçoivent les étudiants pour répondre à leurs questions, les conseiller et évaluer leur projet d'étude en France.

L'Égypte accueillait, en 2016, **51 200 étudiants internationaux en mobilité diplômante**. Après une baisse des arrivées à la suite de la révolution de 2011, les effectifs ont aujourd'hui dépassé le niveau de 2010. L'Égypte est en passe de devenir un pôle de la mobilité étudiante au Moyen-Orient. Si l'instabilité politique persiste, les frais d'inscription modérés et le faible coût de la vie permettent tout de même au pays d'attirer des étudiants de tous les continents.

Un étudiant international sur cinq en Égypte est originaire d'Asie-Océanie. De fait, les trois contingents d'étudiants les plus importants sont malaisiens, indonésiens et thaïlandais. L'Égypte entretient des liens forts avec la Malaisie en matière d'enseignement supérieur : Kuala Lumpur a ainsi lancé en 2016 un fond de soutien à ses étudiants présents dans les établissements égyptiens.

Les étudiants égyptiens en mobilité diplômante internationale sont eux aussi plus nombreux qu'auparavant (+104% en cinq ans) ; **ils étaient 31 100 en 2016**. Une part importante étudie dans les pays du Moyen-Orient, en particulier dans les Émirats arabes unis (17%) et en Arabie saoudite (16%), leurs deux premières destinations. **La France se situe à la quatrième place**, derrière les États-Unis et devant le Royaume-Uni et l'Allemagne.

En 2017-2018, **2 590 étudiants égyptiens** (dont 55% de femmes) étaient inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur français, **soit 68% de plus qu'il y a cinq ans**. Ils étudient principalement à l'université (85%) ; 5% sont inscrits en école d'ingénieurs. Les étudiantes et étudiants égyptiens à l'université étudient principalement le droit et la science politique (30%) ainsi que l'économie et la gestion (30%).



© Institut français d'Égypte

TÉMOIGNAGES



Farah Ramzy,

Boursière du gouvernement français
2012-2013
Diplômée de la FESP (Université du Caire)
Actuellement doctorante à l'Université de
Nanterre et l'Université de Lausanne

« Étudier en France a été pour moi un tournant, tant au niveau humain qu'au niveau intellectuel. Alors que l'Égypte connaissait un moment de transformations sociales et politiques à toutes les échelles, apprendre la sociologie politique en France m'a permis **d'articuler les approches, les lectures et les analyses pour comprendre et déchiffrer le monde**. De plus, le contact avec de nouvelles cultures, pratiques et idées m'a permis de prendre de la distance et d'ajouter une **perspective nouvelle à mes valeurs** et choix personnels.

Tout cela n'aurait sûrement pas été possible sans la bourse du gouvernement français pour le master, ni sans le soutien de la FESP. »



May Hindi,

Diplômée du DFGA (Université
d'Alexandrie) et de l'IAE Poitiers
(master « Management international »)
Actuellement assistante de projets à
l'Université Senghor et chargée de
communication à l'AUF d'Égypte

« J'ai beaucoup profité de mon séjour en France ; j'ai amélioré ma langue française en la pratiquant chaque jour, ce qui m'a beaucoup aidée dans mon travail. **L'indépendance, la gestion du temps, le sens des responsabilités**, mon expérience pendant le stage, les cours que j'ai pris à l'université, ont été des atouts dans ma vie professionnelle et personnelle. »



Abderaouf Abdellatif,

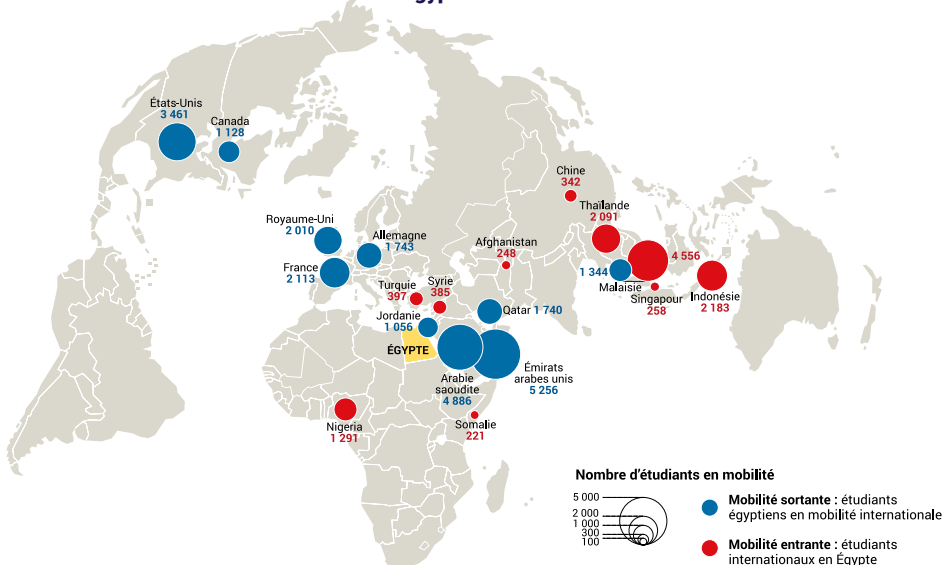
Diplômé de la faculté de langues d'al-Azhar
(licence traduction français et islamologie)
Étudiant en master « Langues et sociétés,
mondes arabe, musulman et
hamito-sémitique (MAMHS) » à l'Université
Aix-Marseille

« Étudier en France me permet de découvrir une autre culture, d'améliorer mon français et surtout de profiter **d'enseignements de qualité et du milieu de la recherche** dans le master MAMHS de l'Université Aix-Marseille. Après cette formation, je voudrais me consacrer à la traduction littéraire vers la langue française d'ouvrages en langue arabe. »



Les lauréats de l'édition 2019 du concours « Ma thèse en 180 secondes » de l'Institut français d'Égypte et de l'AUF.

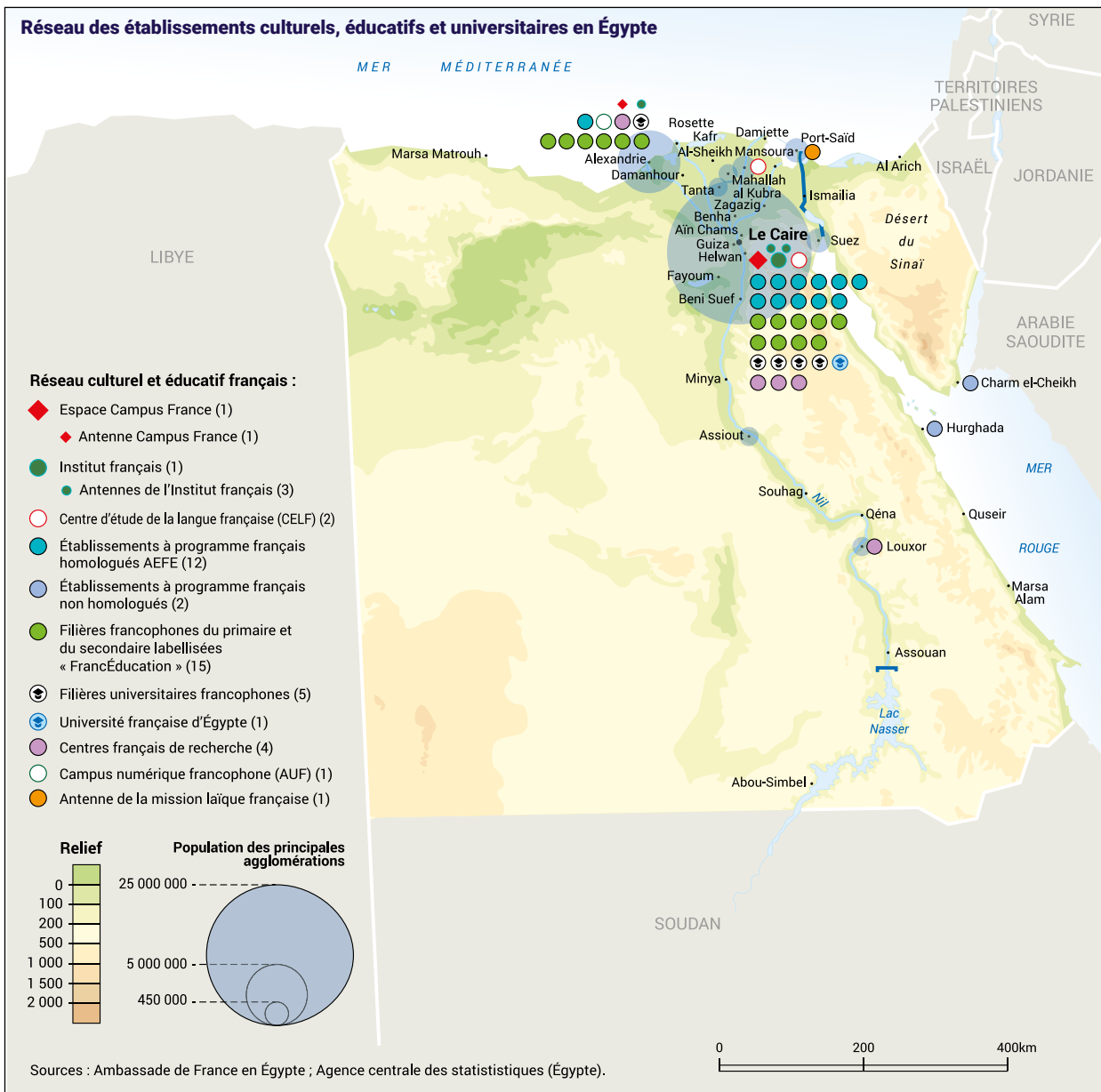
La mobilité entrante et sortante des étudiants égyptiens



Source : base de données de l'Institut statistique de l'UNESCO, extractions en août 2019.

Réseau des établissements culturels, éducatifs et universitaires en Égypte

MER MÉDITERRANÉE



Directrice de la publication : Béatrice Khaiat, Directrice générale

Rédaction :

Campus France : Camille Longépé

Ambassade de France en Égypte :

Pierre Crésut, Sophie Pommier, Rym Abderrahmani, Habiba Ashraf, May Helmy.

Comité éditorial :

Campus France : Olivier Chiche-Portiche, Florent Bonaventure, Serge Borias, Raphaëlle Hallier, Mélanie Recuerda, Ariane Bernard, Hugo Zusslin.

Ambassade de France en Égypte

Édition : Camille Longépé

Photos et visuels : Ambassade de France en Égypte

Photo de couverture : Vue du Caire.

© Adobe Stock/zevana

Cartographie : Philippe Rekaecwicz

Réalisation : Agence Huitième Jour – Paris

Impression et diffusion : CIAgraphic

Campus France :

Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale

28 rue de la Grange aux Belles – 75010 Paris

www.campusfrance.org

Septembre 2019

ISSN 2495-3326

CAMPUS FRANCE
campusfrance.org

◆◆ FRANCE ALUMNI

Le réseau France Alumni a été lancé officiellement en 2015. Il organise et diffuse, auprès de ses membres, des offres d'emploi et des invitations.

France Alumni en Égypte compte aujourd'hui
1 896 membres.